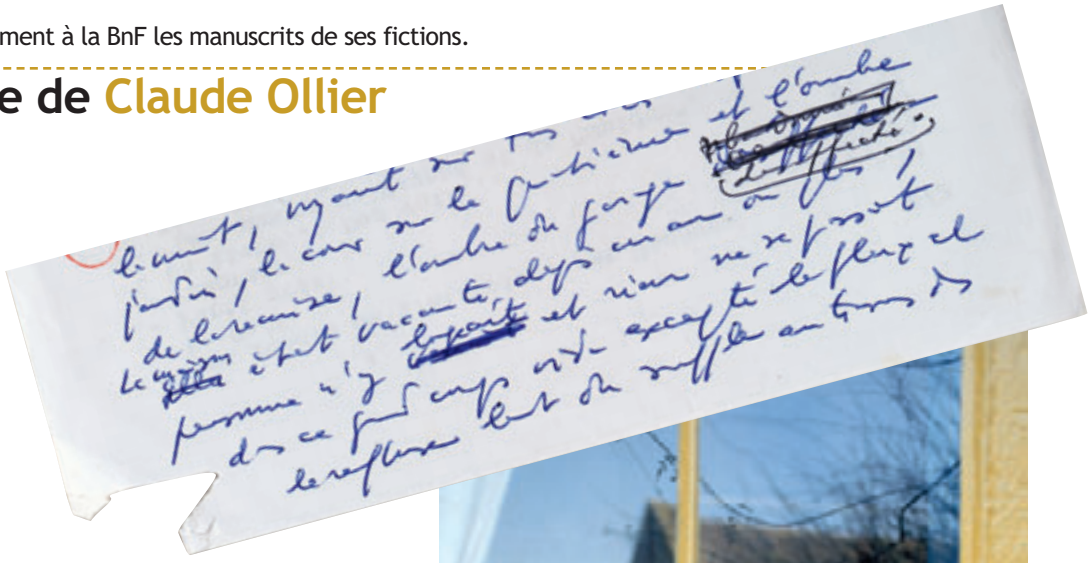
L'écrivain vient de donner généreusement à la BnF les manuscrits de ses fictions.

L'atelier d'écriture de Claude Ollier

Les notes de travail, les manuscrits autographes et les dactylographies corrigées qui composent le fonds Claude Ollier nous font entrer de plain-pied dans un atelier d'écriture exigeant qui met en question la notion même de fiction.

Le Jeu d'enfant

Né à Paris en 1922, licencié en droit et diplômé de l'École des hautes études commerciales, Claude Ollier travaille dans les assurances (1947-1950) puis dans l'administration civile au Maroc (1950-1955), avant de publier *La Mise en scène* aux éditions de Minuit en 1958. Premier Prix Médicis, cette œuvre inaugure un des grands cycles romanesques de l'après-guerre, *Le Jeu d'enfant,* composé de huit livres, dont *Le Maintien de l'ordre* (1961), *Été Indien* (1963), *L'Échec de Nolan* (1967), *La Vie sur Epsilon* (1972), *Enigma* (1973), *Our ou Vingt ans après* (1974) et *Fuzzy Sets* (1975). Inscrit dans l'esthétique du Nouveau Roman, ce cycle transforme profondément les structures narratives et entremêle des genres qui font écho aux lectures d'enfance de l'auteur, comme Robert Louis Stevenson, Jules Verne ou Edgar Poe : « Durant vingt ans, se poursuivra l'errance d'un jeune Européen coupé de ses origines et dont les aventures successives seront autant de découvertes de l'Autre (du monde arabe, de l'Islam, de l'Amérique, du Moyen-Orient, de planètes lointaines), périple au terme duquel ce héros sans "qualités" particulières – curieux mais sans témérité, un peu somnambulique, solitaire, intrigué – entreverra un court moment sa ville natale, porteur d'un destin dérisoire et déconcertant. Tout au long de cet ensemble en forme de suite, intitulé *Le Jeu d'enfant*, c'est bien souvent par imitation des genres traditionnels (aventures coloniales, exotiques, policières, conte fantastique, récit d'apprentissage, d'idylle ou d'anticipation) que sont narrés ses pérégrinations, ses étonnements, ses déconvenues, ses avatars d'un monde à l'autre.» (Claude Ollier, *Dictionnaire des écrivains contemporains de langue française, par eux-mêmes,* Jérôme Garcin dir., 2004).



Une histoire illisible. Manuscrit autographe, premier feuillet. BnF/Dépt des Manuscrits. Portrait de Claude Ollier par © John Foley/OPALE.

« Suis-je dans le livre ? » *(Fuzzy Sets)*

À partir de 1959, Claude Ollier se consacre exclusivement à l'écriture, nourri de son expérience personnelle et de ses séjours au Maroc (*Médine,* 1979), en Asie (*Mon Double à Malacca,* 1982), en Australie (*Outback ou l'Arrière-Monde,* 1995), en Amérique (*Missing,* 1998), en Europe (*Obscuration,* 1999) et au Moyen-Orient. Si l'œuvre de Claude Ollier gravite autour de thèmes récurrents comme le voyage, l'enquête, les fluctuations de l'identité, le statut de l'image, elle est d'abord marquée par une volonté radicale de renouvellement des formes et des codes de la fiction. C'est sans doute l'une des beautés de cette œuvre de permettre, par les moyens d'une écriture descriptive d'une grande puissance plastique et sonore, la fusion permanente de l'existence et de la littérature (*Une Histoire illisible,* 1986). Dans ses derniers romans – publiés chez POL depuis 1995, comme *Wanderlust et les Oxycèdres* (2000), *Préhistoire* (2001), *Qatastrophe* (2004) ou *Wert et la vie sans fin* (2007) – Claude Ollier retrouve la magie des contes à travers des périples où le narrateur s'identifie peu à peu aux figures des grands mythes de l'humanité. Il est également l'auteur d'un *Journal,* de critiques cinématographiques, de pièces radiophoniques et de livres publiés en collaboration avec des peintres.

> *« Ce héros sans « qualités » particulières… un peu somnambulique »*

Clément Pieyre